

Dans l'Yonne, des citadins migrent à la campagne

EN M'INSCRIVANT A L'AFR, JE TROUVAIS dommage d'y aller seule de l'Yonne. Je souhaitais que des jeunes puissent bénéficier de cette réflexion et y apporter leur expérience. Deux jeunes femmes s'y intéressaient, mais elles n'avaient pas la possibilité de partir à plusieurs reprises une semaine de chez elles. Elles ont accepté de travailler avec moi entre les sessions. J'ai recueilli leur témoignage.

Jacqueline et Alain

Jacqueline et son mari Alain ont fait le choix de quitter la banlieue parisienne pour s'installer dans ce qui était leur maison de famille à la campagne, au fond de la Puisaye. Alain a gardé son emploi à temps partiel à Paris : quatre jours et trois nuits à l'hôtel... Jacqueline reste à la maison avec leurs deux enfants. De leur choix d'habitation découlent des choix d'organisation : le vendredi est réservé à leur vie de couple et le week-end est consacré à la disponibilité aux enfants. Tous deux sont engagés dans la vie locale : conseil municipal, parents d'élèves, spectacle au château voisin.

Agnès et Sylvain

Agnès, par son mariage avec Sylvain, agriculteur, est passée du "périurbain" au "rural isolé". Elle explique : « *Au début, on n'est pas habitués au rythme des ruraux. Il faut s'organiser, à cause des distances. On s'habitue beaucoup plus vite aux facilités qu'offre la ville. Par contre, à la campagne, on est davantage acteurs* ». Agnès a ainsi participé à l'organisation d'un crèche parentale. « *Il y a moins d'activités culturelles, mais on peut se cultiver autrement. La vie est plus modeste et c'est bon de retrouver le goût des choses naturelles.* »

La différence est un enrichissement

En fait, il ne faut pas chercher la ville à la campagne ni la campagne à la ville, mais maintenir cette différence comme un enrichissement.

"Ville-campagne", "mobilité"... C'est ce que nous avons essayé d'approfondir à cette Année de formation rurale.

Sœur Odile CHEVERAU
Prieuré Sainte-Colombe
Saint-Martin-sur-Ouanne (Yonne) ■